

da

DOSSIER
Participatif :
le défi économique, humain
et écologique de l'habitat

PARCOURS
Guinée*Potin

RÉALISATIONS
Herzog & de Meuron
Faloci
GBAU

TECHNIQUES
Mobilier pour ambiance urbaine
Classement des 200 premiers BET
par chiffre d'affaires





À gauche : Donald Trump, sa femme et son fils dans leur appartement de la Trump Tower © DR.

À droite : logements participatifs à Vitry-sur-Seine, par Anne Durand Architecte © David Boureau.

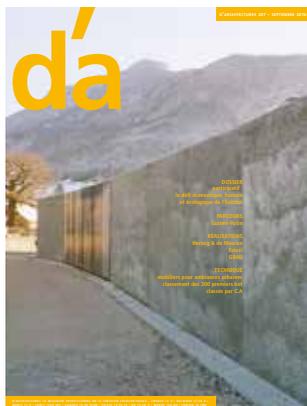
d'architectures est un magazine libre et indépendant de toute institution, Ordre, entreprise du BTP ou groupe d'architectes. Il est uniquement financé par vos abonnements, la vente en kiosque et l'apport des annonces publicitaires.

ÉDITORIAL / *Power to the people vs Trump Tower*

On pourrait s'amuser à composer une vision manichéiste du monde du bâtiment : il y aurait d'un côté la générosité, l'humilité et la contrition du péché moderniste (comprendre *low cost*, développement durable et démocratie participative). Une posture qui a trouvé une forme d'accomplissement à la dernière Biennale de Venise. De l'autre, il y aurait l'égoïsme, l'ostracisme, l'apologie de l'argent et l'ostentation du pouvoir qu'elle permet d'exercer sur les autres. Une attitude magistralement incarnée par un promoteur immobilier spécialisé dans les casinos, les tours et les « resorts » pour nouveaux riches. Vous aurez reconnu l'antéchrist de l'architecture : Donald Trump.

Il faudra peut-être un jour s'intéresser à ce magnat de l'immobilier à la peau orange et à la houppe jaune, mais contentons-nous pour l'instant des hérauts de l'engagement social : dans l'échelle de la contrition des architectes, le dévouement porté à l'habitat participatif ou coopératif arrive largement en tête. L'élan artistique y est refoulé devant la parole donnée aux habitants, l'ego s'efface, l'individualisme est banni. Il est vrai qu'on les regarde souvent avec condescendance, ces architectes qui sacrifient leur carrière et leurs revenus dans des réunions nocturnes interminables avec des néobabas cools. L'architecture qu'ils produisent peine à déclencher des émotions esthétiques, et les revues d'architecture redoutent son ostensible manque de glamour. Pourquoi alors nous y intéresser ce moi-ci ? Parce que devant l'ultra-formatage de la commande et face au logement réduit à un vulgaire produit de consommation, ceux qui travaillent sur des projets d'habitat participatif ou de coopératives d'habitants sont les seuls à défricher des pistes alternatives. Ces formes d'autoconstruction mutualisées se développent énormément aujourd'hui, la loi ALUR les ayant d'ailleurs encouragées. Leur modèle économique est loin d'être performant et la réflexion architecturale qu'elles génèrent encore embryonnaire : c'est justement une bonne raison d'y consacrer une longue enquête.

Emmanuel Caille



SOMMAIRE N° 247 - SEPTEMBRE 2016

MAGAZINE

- 7 Le dessin de Martin Étienne
- > PARCOURS
- 9 Guinée*Potin, en toute liberté
- > PHOTOGRAPHE
- 18 Deidi von Schaewen, l'œil collector
- > POINT DE VUE
- 24 Brexit & the City, le crépuscule des tours ?
- > FEUILLETON
- 28 Une brève histoire de l'isolation - épisode 1
- > QUESTION PRO
- 34 La loi CAP : des enjeux dont la profession ne semble pas encore avoir pris la mesure
- > CONCOURS
- 38 Le réaménagement du site du stade du Ray à Nice

DOSSIER

- > PARTICIPATIF : LE DÉFI ÉCONOMIQUE, HUMAIN ET ÉCOLOGIQUE DE L'HABITAT
- 50 Du XIX^e siècle aux années 1970
- 52 Une alternative au logement-produit
- 56 Un parcours du combattant
- 58 Stéphane Gruet : une dynamique « durable »
- 61 Petit lexique
- 62 Cinq histoires d'habitat participatif

RÉALISATIONS

- > HERZOG & DE MEURON
- 76 Extension de la Tate Modern, Londres
- 88 Vitra Schaudapot, Weil am Rhein
- > PIERRE-LOUIS FALOCI
- 94 Le Learning Center, Dunkerque
- > GBAU
- 104 Extension d'une MJC, Chambéry
- 109 Réhabilitation-extension d'un presbytère, Thorens-Glières

GUIDE

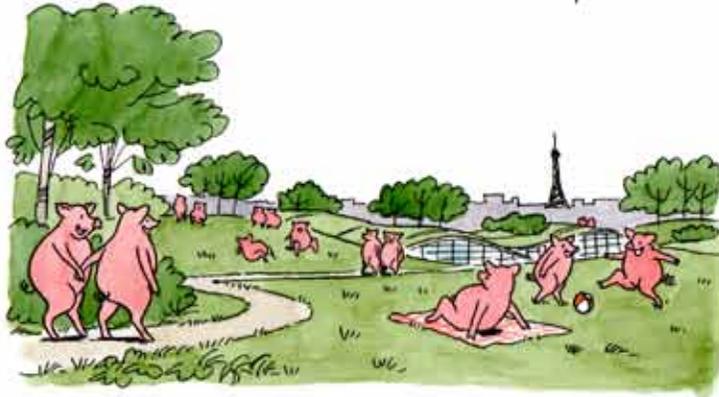
- > INNOVATION
- 116 Ventilation naturelle hybride dans un bâtiment universitaire, Paris Ouest la Défense
- > DESIGN
- 120 Meubles au mètre au tri postal de Nancy
- 122 > PRODUITS UTILES
- 123 > CONCOURS
- > TECHNIQUES
- 125 mobilier pour ambiance urbaine
- > DOSSIER : LE TOP 200 DES BET PAR CHIFFRE D'AFFAIRES
- 143 BET et architectes : à la recherche d'une pensée commune
- > AGENDA
- 161 > QUÈZACO ?
- 170 Mais à quel usage ce bâtiment est-il destiné ?

> Prochain numéro de *d'architectures*, n° 248, octobre 2016
 Parcours : Abinal & Ropars
 Dossier : réhabiliter l'architecture des bureaux

Couverture :
 Thorens-Glières, réhabilitation-extension du presbytère © Emmanuelle Blanc

EUROPORCITY

Bientôt, sur le triangle de Gonesse, là où dépérissaient les derniers terrains agricoles de la région Île-de-France, les boucheries Auchan construiront le plus grand centre jamais dédié à l'élevage porcin : un projet de 80 hectares destiné à recevoir plus de 30 millions de petits gorets par an ! Et c'est à la célèbre agence d'architecture PIG (Pork Ingels Group) qu'a été confiée la réalisation de ce futur temple de la cochonnaille. Il y aura au menu :



100 000 m² de prairie en toiture pour un élevage en plein-air avec une vue imprenable sur la tour Eiffel.



250 000 m² de galeries commerciales pour bien ramollir les cervelles de nos petits cochons.



50 000 m² de parc d'attractions pour leur affiner les tripes et leur donner plus de saveur.



EUROPORCITÉ
Les meilleurs jambons
aux portes de Paris !
Plus d'informations sur
le site www.europacity.com



20 000 m² de parc aquatique pour que leur couenne soit parfaitement attendrie.



30 000 m² de pistes enneigées pour une conservation de l'andouille à -10°C toute l'année.



GUINÉE*POTIN

En toute liberté

par Maryse Quinton

BIOGRAPHIE

1972 Naissance d'Hervé Potin.

1973 Naissance d'Anne-Flore Guinée.

1998 Hervé Potin lauréat de la Villa Médicis.

2000 Bourse EDF-Electra.

2002 Bourse L'envers des villes. Création de l'agence.

2006 Section d'éducation motrice d'un collège à Laval, projet nommé au prix de la Première Œuvre.

2009 Projet des 16 logements de Chantepie présenté dans l'exposition « Habiter écologique ».

2012 Livraison de l'Écomusée du Pays de Rennes.

2015 Projet de Beautour à La Roche-sur-Yon, nommé au Prix Mies van der Rohe.

Depuis Nantes, Anne-Flore Guinée et Hervé Potin essaient le Grand Ouest d'une production à l'image de leur vision de l'architecture : sans a priori ni posture dogmatique, ils réalisent des bâtiments qui ne craignent pas l'expressivité, bien au contraire.

Anne-Flore Guinée (43 ans) et Hervé Potin (44 ans) font partie de cette scène nantaise particulièrement vivace en matière d'architecture, à l'image d'une ville dynamique et active quand il s'agit de renouveler son territoire. Nantes rassemble ainsi les agences les plus enthousiasmantes du moment et une « école » plus identifiée que n'importe où ailleurs. Dans la capitale des ducs de Bretagne, longtemps portée par Jean-Marc Ayrault, tout comme dans les territoires de l'agglomération, l'architecture a toujours trouvé sa place. De quoi éveiller les vocations et offrir un terreau favorable à tous ceux qui souhaitent en découdre : « Nantes crée une réelle émulation, c'est un milieu concurrentiel dans le bon sens du terme, qui vous pousse dans un cercle vertueux », expliquent les deux architectes. Anne-Flore Guinée et Hervé Potin se sont rencontrés à l'École d'architecture de Rennes, où ils ont passé leurs diplômes (1996 pour lui, 1997 pour elle). Les premières heures de leur parcours professionnel se vivront à Angers, où Hervé Potin s'associe quelques années à Duncan Lewis, alors fraîchement séparé d'Édouard François, mais aussi hors Hexagone. Hervé Potin est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1998-1999. En 2002, ils filent direction l'Éthiopie dans le cadre de la bourse « L'envers des villes ». Fin du premier acte.

LE TOURNANT LOGEMENT

De retour en terre nantaise, qu'ils trouvent plus stimulante que la capitale bretonne, ils créent leur agence et se font un nom avec des projets de commande publique : la section d'éducation motrice de Laval (2007), le Centre nautique de Pléneuf-Val-André (2010) ou l'Écomusée du Pays de Rennes (2010) figurent parmi leurs réalisations les plus remarquées d'une pro-

duction qui se concentre dans le Grand Ouest. Leur première commande privée se passe à Chantepie, commune proche de Rennes, où ils réalisent 16 logements intermédiaires pour Bouygues Immobilier, « le tournant logement », sourient-ils, programme qui est aujourd'hui la principale activité de l'agence. Avec un parcours calibré pour les Albums des jeunes architectes et paysagistes qu'ils n'ont pourtant jamais eus, Anne-Flore Guinée et Hervé Potin sont des architectes de leur temps, « générationnels » pourrait-on dire, pour qui travailler avec le privé ne signifie pas vendre son âme au diable. Influencée par les utopies radicales chères aux années 1960, leur architecture assume un goût pour l'expressivité et la plasticité. Elle cherche à affirmer sa présence, guidée par la nécessité de ne pas se fondre dans son environnement, mais de communiquer avec celui-ci. « Le développement d'une architecture de la matière, apte à relier l'architecture à son contexte, est extrêmement lié à la problématique des paysages, car l'épiderme architectural est le point de liaison entre l'architecture et son territoire ambiant », expliquent Anne-Flore Guinée et Hervé Potin. D'où leurs expérimentations autour des matériaux, avec ce travail sur les peaux et les enveloppes. Avec audace souvent, comme à La Roche-sur-Yon où, pour le Centre régional de découverte, de culture scientifique et de recherche sur l'environnement et la biodiversité, où ils n'ont pas hésité à convoquer un matériau ancestral – le chaume – pour en livrer une version contemporaine sans verser dans le pittoresque (voir *d'a* n° 223, décembre 2013). À Joué-sur-Erdre, ils recourent au béton matricé comme une roche schisteuse évoquant les carrières de la région. À Rennes, c'est le bardeau de châtaignier qui dessine l'image de l'Écomusée. Ils affichent un goût affirmé pour les « sites à forte narration paysagère » et aiment « réinterpréter les traditions vernaculaires ». Ils se voient parfois comme des stylistes, parlent du manteau d'un bâtiment. Anne-Flore Guinée est architecte mais aussi plasticienne. Elle a toujours pris le temps de s'adonner à son autre pas-

sion, l'illustration. Elle crée *La Petite Collec'* en 2004, un projet d'édition pour enfants; puis, en 2007, la peluche *Pinky Piggy*, commercialisée au Japon.

DES AFFRANCHIS

En plein centre-ville de Nantes, à quelques pas de l'École d'architecture, où Hervé Potin enseigne, ils partagent leurs bureaux avec l'agence Block. Avec eux, ils réalisent actuellement l'opération Îlink sur l'Île de Nantes, soit 22 000 m² mêlant logements, bureaux, commerces et activités. Dans le cadre

de son programme « European identity/Made in Europe », la Fondation Mies van der Rohe a retenu leur agence pour représenter la France et raconter leur vision de l'identité européenne. Ils en furent les premiers surpris. Sans s'encombrer des préjugés, affranchis de toute position dogmatique, le tandem semble agir en toute liberté – intellectuelle du moins –, écoutant ses intuitions et préférant voir le verre à moitié plein plutôt que de céder à la sinistrose ambiante. Une attitude rassérénante, vivante à l'image de ce couple aussi enthousiaste qu'enjoué. ■



CENTRE BEAUTOUR, LA ROCHE-SUR-YON (85)

Passionné de sciences naturelles, le naturaliste vendéen Georges Durand avait élu domicile sur un site atypique abandonné pendant plus de trente ans à La Roche-sur-Yon. Pour transformer cette demeure historique en musée et centre de recherche sur la biodiversité, Anne-Flore Guinée et Hervé Potin se sont inspirés de la narration paysagère en place pour dessiner et nourrir l'identité du nouveau bâtiment. Celui-ci repose sur une série de pilotis en troncs massifs en châtaignier, dispositif qui permet de préserver le sol et la biodiversité existante. La technique du chaume est ici réinterprétée, utilisée en toiture (1 800 m², 35 cm d'épaisseur) et en bardage (1 100 m², 25 cm d'épaisseur) pour créer un épiderme organique et onirique. Dix tonnes de chaume (35 000 bottes de roseaux de Camargue) ont été mises en œuvre tandis que la filière sèche (ossature/charpente/plancher bois) a été privilégiée pour réaliser la structure du bâtiment (voir d'a n° 223).

[Maître d'ouvrage : région des Pays de Loire – BET : Isateg, GSP, ITAC – Scénographie : Block – Shon : 2 057 m² – Coût : 5 millions d'euros HT (phase 1); 400 000 euros HT (phase 2) – Livraison : 2014]

© Photos : Sergio Grazia



© Photos : Nicolas Pineau

38 LOGEMENTS COLLECTIFS À RENNES (35)

Entre voies ferrées et secteur pavillonnaire, la ZAC Bernard-Duval s'inscrit dans un environnement éclectique où cohabitent de nombreux styles architecturaux. Cette opération de 38 logements en accession libre propose le maximum de plans d'appartements différents afin de diversifier l'offre. Ils s'organisent dans un bâtiment à R + 6 + attique, dont la volumétrie cherche à réinterpréter les typologies du quartier. Le jeu de volumes en façade traduit symboliquement l'emboîtement des logements. En rez-de-chaussée et au R + 1, le socle en béton matricé lasuré gris rappelle les pierres des constructions locales. L'intégration dans le paysage passe également par le découpage progressif du gabarit selon un rythme de strates superposées, qui séquentent et rythment le volume : terrasses en creux, bow-windows et émergence verticale en attique.

[Maître d'ouvrage : Bouygues Immobilier – Aménageur : Territoires – Urbaniste : Nicolas Lebunetel – Paysagiste : Univers – BET : Thalem, Auxitec – Shon : 2 700 m² – Coût : 3 millions d'euros HT – Livraison : 2015]





© Photos : Stéphane Chalmeau

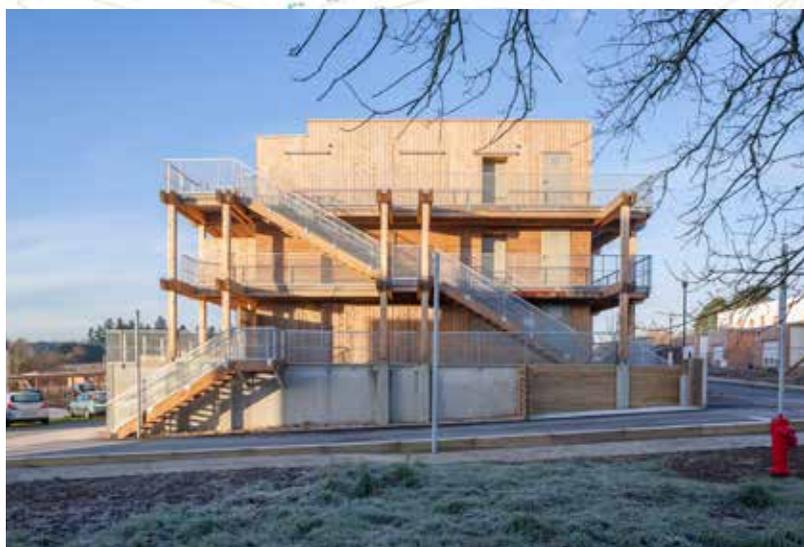
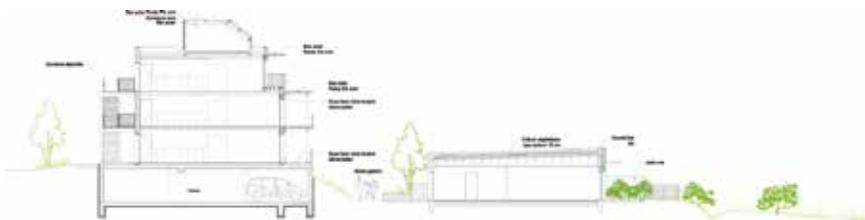


ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES (35)

Lauréate du concours en 2007, l'agence Guinée*Potin a réalisé l'Écomusée du Pays de Rennes sur un terrain situé en périphérie, au sud de la ville. Confronté à cette situation géographique, le bâtiment devait assumer une fonction de signal et offrir une vitrine à l'Écomusée. Le bâtiment revêt un épiderme en bois formé de bardeaux de châtaignier naturel, développant un motif géométrique en façade, tandis que les bureaux sont abrités dans un volume perché sur des troncs d'arbres. En écho à son programme, l'Écomusée propose une architecture écoresponsable, recourant aux techniques constructives traditionnelles. L'ensemble repose ainsi sur une ossature et une charpente en bois; la laine de chanvre est le principal isolant et le soubassement est en béton écologique (adjuvant biodégradable, huile de coffrage végétale et ciment enrichi en pouzzolane) teinté dans la masse.

[Maître d'ouvrage : Rennes Métropole – BET : Isateg, ITAC – Shon : 1000 m² – Coût : 1,9 million d'euros HT – Livraison : 2010]



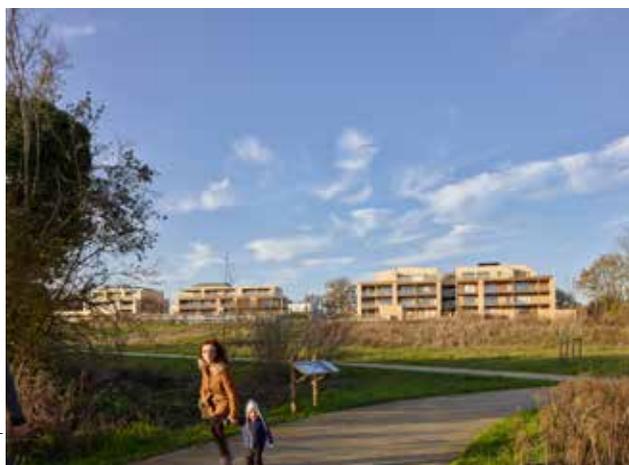


© Nicolas Pineau

44 LOGEMENTS PASSIFS À ORVAULT (44)

Au nord de Nantes, Orvault est une commune huppée. Le programme comprend trois maisons individuelles et 41 logements collectifs (du T2 au T5) répartis en trois barrettes compactes. Les maisons s’encastrent dans le terrain, donnant à voir leurs toitures végétalisées. L’objectif était d’atteindre le label Passivhaus, certification allemande élevée en matière d’écologie (consommation de chauffage inférieure à 15 kWh/m²/an). En proue sur un vallon, le projet compose avec la pente naturelle du terrain. Desservis au nord par des coursives extérieures, les appartements profitent au sud d’espaces extérieurs généreux ouvrant sur le paysage. La structure des coursives est en bois, les murs manteaux périphériques et les bardages extérieurs sont en Douglas.

[Maître d’ouvrage : Bouygues Immobilier – Aménageur : NMA – Urbaniste : Cap Urbain puis AUP – Paysagiste : Zéphyr Paysage – BET : Pouget, Arest – Surface de plancher : 3 486 m² – Coût : 4,5 millions d’euros HT – Livraison : 2015]



© Stéphane Chalmeau



© Stéphane Chalmeau

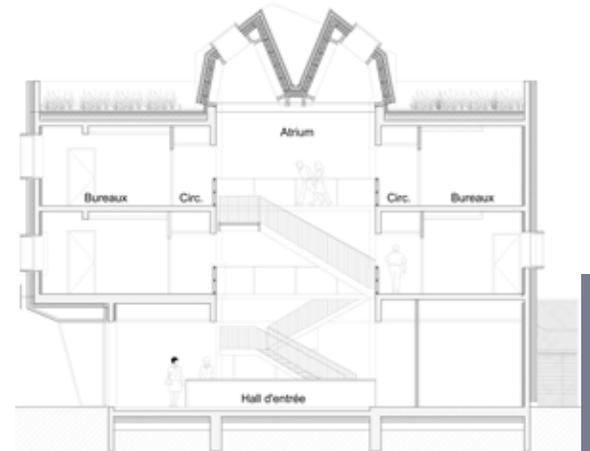
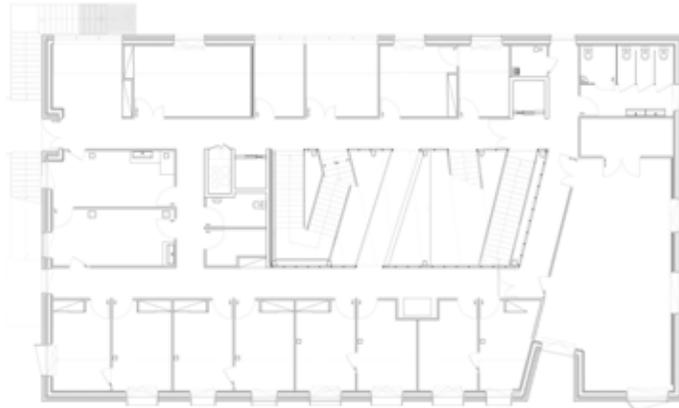


© Stéphane Chalmereau

MAISON DES SERVICES PUBLICS DE QUIMPER (29)

Guidé par un projet de rénovation ANRU, ce programme rassemble plusieurs entités de service public qui s'articulent autour d'un atrium central ouvert, dans une logique de lisibilité et de convivialité des différents espaces. Le bâtiment convoque une géométrie compacte et simple qui répond aux contraintes d'organisation fonctionnelle. En façade, les architectes livrent une version contemporaine du colombage que l'on peut encore voir dans le centre-ville historique de Quimper. Par ce traitement original et la création d'un parvis paysager, l'édifice affirme clairement sa vocation publique dans le quartier de Kermoysan, classé en zone urbaine sensible.

[Maître d'ouvrage : ville de Quimper – BET : Isateg – Shon : 1 519 m² – Coût : 2,4 millions d'euros HT – Livraison : 2013]



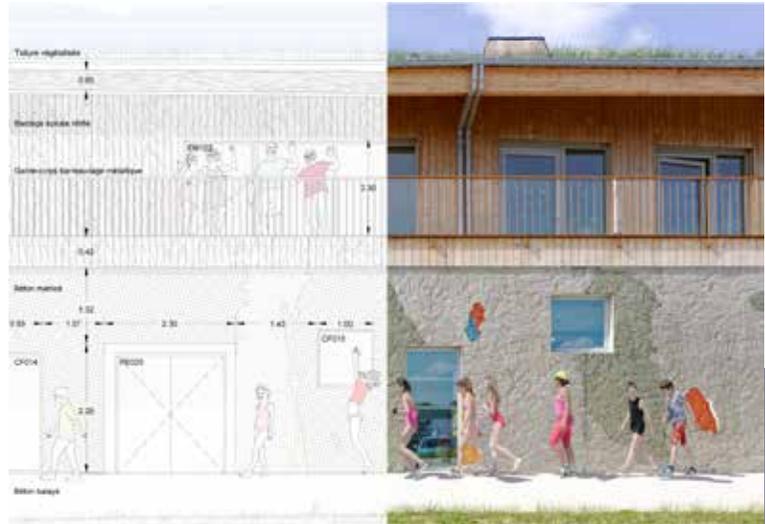
© photos : Pascal Léopold



BASE « PLEINE NATURE » DU LAC DE VIOREAU (44)

À Joué-sur-Erdre, le lac de Vioreau accueille des activités de loisirs, offrant un lieu privilégié de promenade à 35 km de Nantes. La commande portait sur la construction d'un bâtiment rassemblant divers espaces tels que salles d'enseignement, lieu d'accueil, locaux sportifs ou encore le logement du gardien. L'idée était de réinterpréter les caractéristiques vernaculaires du site et l'architecture rurale en superposant deux strates. Un rez-de-chaussée bas conçu comme un socle minéral en béton matricé évoquant le schiste local et recouvert d'aplats colorés; un rez-de-chaussée haut, vitré au sud et vêtu d'une peau d'épicéa brut sur les autres façades. À ces différentes strates correspondent deux systèmes constructifs : structure bois en haut et poteau-poutre béton en bas.

[Maître d'ouvrage : conseil général de Loire-Atlantique – BET : Isateg, GSP, ITAC – Shon : 1 400 m² – Coût : 1,9 million d'euros HT – Livraison : 2014]



© Nicolas Pineau

EXTENSION DU LYCÉE CHARLES-TILLON À RENNES (35)

Pour concevoir l'extension de ce lycée, Anne-Flore Guinée et Hervé Potin proposent l'invention d'une transition volumétrique, au carrefour des typologies présentes dans ce quartier central à Rennes. Aux strictes lignes des bâtiments existants s'ajoute une forme organique qui reprend le vocabulaire des bords de berges, de bocage et d'encrochement présent dans la région. Au nord, les architectes reconstituent un paysage largement planté dans lequel prennent place l'ensemble des stationnements.

[Maître d'ouvrage : région Bretagne – BET : Aréa études Nantes, ITAC – Paysagiste : Guillaume Sevin – Surfaces de plancher : 740 m² (extension) + 280 m² (réhabilitation) – Coût : 1,9 million d'euros HT – Concours : 2012]



ANNE-FLORE GUINÉE ET HERVÉ POTIN SOUMIS À LA QUESTION

VOTRE PREMIER SOUVENIR D'ARCHITECTURE ?

AFG : Un ensemble table et chaises M400 en aluminium poli et mousse latex de Roger Tallon, dans un magazine de décoration de mes parents. / HP : La rue Royale à Orléans.

QUE SONT DEVENUS VOS RÊVES D'ÉTUDIANT ?

En partie réalisés, mais toujours en quête.

À QUOI SERT L'ARCHITECTURE ?

AFG : À rendre notre passage sur terre plus élégant. / HP : À améliorer le quotidien.

QUELLE EST LA QUALITÉ ESSENTIELLE POUR UN ARCHITECTE ?

AFG : Sang froid et humour. / HP : Être endurant.

QUEL EST LE PIRE DÉFAUT CHEZ UN ARCHITECTE ?

AFG : Les socquettes blanches, le cynisme et la suffisance. / HP : Rouler en 4 x 4.

QUEL EST LE VÔTRE ?

HP : Rouler en Saab.

QUEL EST LE PIRE CAUCHEMAR POUR UN ARCHITECTE ?

AFG : Se faire dessiner un éléphant bleu sur la façade. / HP : Un accident de chantier.

QUELLE EST LA COMMANDE À LAQUELLE VOUS RÊVEZ LE PLUS ?

AFG : Une commande de mobilier « no limit ». / HP : L'ambassade de Bretagne à Tokyo ;-)

QUELS ARCHITECTES ADMIREZ-VOUS LE PLUS ?

AFG : BLOCK et DETROIT.

HP : Fujimori, Jørn Utzon, Alvar Aalto, Herzog & de Meuron, Rem Koolhaas, Enric Miralles.

QUELLE EST L'ŒUVRE CONSTRUITE QUE VOUS PRÉFÉREZ ?

AFG : Le restaurant Coati de Lina Bo Bardi à Salvador de Bahia.

HP : L'église de Bagsvaerd d'Utzon au Danemark.

CITEZ UN OU PLUSIEURS ARCHITECTES QUE VOUS TROUVEZ SURFAITS.

Ceux qui se prennent trop au sérieux !

UNE ŒUVRE ARTISTIQUE A-T-ELLE PLUS PARTICULIÈREMENT INFLUENCÉ VOTRE TRAVAIL ?

AFG : Le rapport sourd et franc à la couleur d'Yves Klein, la subtilité des imprimés de Viktor and Rolf. / HP : Giuseppe Penone.

QUEL EST LE DERNIER LIVRE QUI VOUS A MARQUÉ ?

AFG : *Livret de Phamille*, de Jean-Christophe Menu.

HP : *Coke en stock*, d'Hergé.

QU'EMMÈNERIEZ-VOUS SUR UNE ÎLE DÉSERTE ?

AFG : Des souliers et un sac stylés.

HP : Anne-Flore et nos enfants !

VOTRE VILLE PRÉFÉRÉE ?

AFG : Celle que je ne connais pas encore. / HP : Nantes, Rennes, Amsterdam.

LE MÉTIER D'ARCHITECTE EST-IL ENVIABLE EN 2016 ?

AFG : Toujours, pour la richesse des rencontres, pour sa polyvalence et son ouverture sur plein de domaines. / HP : Malheureusement, plus trop.

SI VOUS N'ÉTIEZ PAS ARCHITECTE, QU'AURIEZ-VOUS AIMÉ FAIRE ?

AFG : Créatrice de mode, restauratrice de maroquinerie, écrivain, dessinatrice de BD.

HP : Professeur d'espagnol ou géographe.

QUE DÉFENDEZ-VOUS ?

AFG : La sagacité, l'humour, la clairvoyance.

HP : Être sérieux sans se prendre au sérieux.